

l'Alliance

BULLETIN DU CONSISTOIRE ISRAËLITE DE VILLEURBANNE ET DU CENTRE CULTUREL JUIF DE VILLEURBANNE • N° 157 • SEPTEMBRE 2015



**FÊTES DE
TICHRI 5776**

**HOMMAGE
À NOTRE GRAND
RABBIN "ZATSAL"
YEHOUDA MAMAN**

Rav Wolbé enseigne qu'après la mort, du fait que l'âme n'est plus enserrée dans un corps, elle a la capacité de se rapprocher de ses proches plus encore que durant son vivant.

Vous n'aurez qu'à penser intensément à lui, et vous le sentirez tout près de vous.

Continuez à lui ressembler et à vous inspirer de son exemple, et lui, de son côté, ne manquera pas d'appeler sur vous la bénédiction divine...

Retrouvez-nous sur internet
www.monciv.org

Les Voeux du Maire à la Communauté Juive Régionale

A l'occasion de Roch Ha-Chana, j'adresse mes vœux sincères de bonheur et de paix à la communauté juive de Villeurbanne. C'est à la synagogue de la Fraternité que retentira le shofar marquant le nouvel an juif.

L'histoire de cette synagogue est singulière. Après la Seconde Guerre mondiale, de jeunes Allemands protestants ont prêté main forte, bénévolement, à sa construction. Ce geste de repentir était aussi un message d'espoir : quand l'humanité s'est abîmée, il y a toujours des Justes pour réparer son honneur.

A l'aube de l'année 5776, je souhaite à toutes et à tous de partager de très belles fêtes en famille et entre amis.

Jean-Paul BRET
Maire de Villeurbanne

| | |
|----------------------------------|--------|
| ■ SOMMAIRE/ÉDITO | 1 |
| ■ HOMMAGE | 2-3 |
| ■ PENSÉES SUR TICHRI | 4 à 8 |
| ■ NOTRE COMMUNAUTÉ EN MOUVEMENT | 9 à 11 |
| ■ LA CULTURE DANS TOUS SES ÉTATS | 12-13 |
| ■ PERSONNAGES JUIFS DU PASSÉ | 14-15 |
| ■ SEFER HAMICHPA'HA | 16 |

Directeur de Publication : **Jacques BENCHIMOL**

Ont participé à l'Alliance :

*Rav Saul MAMAN, Serge ALLOUCHE,
Paul BENAÏM, Elie ZEKRI, Colette HADAD*

*Si vous désirez passer de la publicité ou des annonces
dans le prochain numéro contactez le secrétariat du CIV
au 04 78 84 04 32 civmalherbe@yahoo.fr*

Création et Graphisme : **Lionel ALLOUCHE** • www.reallycom.com

Impression : Imprimerie Salomon

Cette revue a été réalisée par :



COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIEL

CONTACT
Lionel ALLOUCHE
06 19 98 26 21
contact@reallycom.com

www.reallycom.com

Consistoire Israélite de Villeurbanne

4, rue Malherbe - 69100 Villeurbanne - Tél. 04 78 84 04 32 - Fax 04 78 68 62 67
civmalherbe@yahoo.fr - www.consistoirevilleurbanne.org

Synagogue / Centre communautaire / Rabbinat / Talmud Thora :

Tél. 04 37 43 69 60 / 04 78 84 04 32 - Hazan **Simon OHAYON** 06 13 62 28 13

Aumônerie des prisons

Armand ELFY, Roger OUAKNIN visiteur

Conseil d'administration

| | | | |
|--------------------|------------------------|---------------------|----------------------|
| Président | Norbert SPORTES | Secrétaire adjoint | Patrice ABBOU |
| Vice-président | Yves SEMHOUN | Trésorier principal | Lea ATLANI |
| Secrétaire général | Mickaël PEREZ | Trésorier adjoint | Mickaël COHEN |

Comité

Serge ALLOUCHE, Jacques BENCHIMOL, Jo BENHAMOU, Hervé SULTAN, Francis GHRENASSIA, Marc GHRENASSIA, Stéphane HAZOT, Marie ATLAN, Prosper KABALO, Norbert SPORTES, Serge TBOUL, Laurent AZOULAY, Edith DAHAN, Marc GUEDJ

Le mot du Vice-Président

Nous voilà grâce à D. de nouveau à l'aube d'une nouvelle année. Comme le temps passe vite. J'ai l'impression que quelques jours seulement nous séparent du moment où j'écrivais les lignes de l'édito 5775... Nos sages nous enseignent que c'est une particularité des dernières générations qui précèdent la venue du messie : De ne plus voir le temps passé, d'être complètement absorbé par notre quotidien et de subir le temps au lieu de le vivre. Vient alors le mois d'Eloul accompagné des selikhot et du son du chofar pour nous rappeler que le temps de repenser notre vie est arrivé.

Nous évoquons l'année passée que l'office du premier soir de Roch Hachana débute par ce magnifique chant liturgique attribué à un sage espagnol du 12^e siècle : Akhot Ketana. Les 8 premières strophes terminent toutes par l'expression "Que termine cette année et ses malédictions" alors que la 9^e conclut ce chant par "Que débute cette année et ses bénédictions". A première vue cela pourrait paraître surprenant. N'est-ce pas là un affront à la providence divine que de parler de malédictions, n'est ce pas là un manque total de reconnaissance pour tout le bien que D. nous à prodigué cette année ?

En réalité, ce que l'auteur veut peut être nous rappeler c'est que nous devons avoir la conviction que l'année qui arrive devra être meilleure que l'année qui s'est écoulée. Pourquoi ? Parce que nous sommes convaincus que nous exploiterons mieux notre potentiel que nous nous rapprocherons de D. et du coup que nous mériterons de recevoir aide et bénédictions du ciel.

Cette année ne fut pas facile et notre communauté a eu son lot d'épreuves. Au sommet de celles-ci bien sûr, la disparition de notre cher Grand Rabbin MAMAN Zatsal. Cette figure emblématique qui a marqué à jamais notre communauté et notre ville. Nous n'oublierons jamais son dévouement au service du judaïsme villeurbannais. Il nous manquera, particulièrement dans ces moments solennels. Sa prestance restera gravée dans nos esprits à tout jamais.

De là où il se trouve dans le Gan Eden puisse-t-il intervenir pour sa femme la rabbanite, ses enfants et toute notre communauté pour que cette année soit pour nous tous une année de bénédictions.

**Que débute cette année
et ses bénédictions, Chana Tova**

**Le vice Président
Yves SEMHOUN**



Un homme engagé

“Un homme engagé, d’une grande intelligence et sachant se mettre à la portée de tous”, c’est par ces mots que de nombreux Villeurbannais définissent celui qui les a accompagnés depuis son arrivée à Villeurbanne en 1966. Yves Semhoun, vice-président, retient son rapport privilégié aux enfants.

“Il avait fait de la transmission son cheval de bataille et orchestré d’une main de maître une communauté plurigénérationnelle et dynamique. Nous sommes nombreux à avoir franchi les grandes étapes de notre vie à ses côtés. Les mariages, naissances, enterrements, il était toujours accessible et disponible.”



▲
Le Grand Rabbin de Villeurbanne Judas Maman et son épouse ont œuvré pour un Judaïsme ouvert sur la cité et ont marqué plusieurs générations.



Rendez vous avec "soi-même" !



Nous sommes entrés depuis quelques jours dans le mois d'Elloul dernier mois de l'année juive.

Le mot Elloul est l'acrostiche de la phrase hébraïque :

"Je suis à mon bien aimé et mon bien aimé est à moi" (*cantique des cantiques*)

Cette phrase illustre la proximité qui existe entre Hachem et le peuple d'Israël pendant cette période, **il y est question de l'amour qui nous uni au créateur.**

Par ailleurs cette période est qualifiée de **"Yamime Noraïme" jours redoutables**, car ces jours nous rapprochent inéluctablement de l'échéance "Roch Hachana", premier jour de la nouvelle année, **où tout le monde est jugé pour l'année qui vient.**

Rosh Hashana est le jour où Hachem redistribue les **"rôles"** qui va être riche, qui va être bien portant... etc.

Une question se pose : **comment une seule et même période peut elle réunir deux aspects si distincts : l'amour et la crainte, les sentiments et la peur ?**

Les commentaires répondent que la solution résulte dans la ponctuation de la phrase :

"Je suis à mon bien aimé et mon bien aimé est à moi"

En effet ils expliquent que **la phrase doit se ponctuer à l'interrogative** à savoir :

"Suis-je à mon bien aimé comme mon bien aimé est à moi ?"

En d'autres termes : *"suis-je au niveau des bienfaits qu'HACHEM m'a accordé toute cette année ?"*

Dans ses jours où le créateur cherche ma proximité suis-je à la hauteur ?

Ai-je suffisamment le souci de correspondre à l'attente de celui qui me comble de toutes les attentions : santé bonheur prospérité...

Ne me suis-je pas perdu à trop penser à moi et mes envies ?

Ainsi le mois d'Elloul retrouve toutes **"ses" dimensions : amour et crainte**

Un mois de proximité avec Hachem, mais aussi un mois de remise en question et de crainte quant à l'avenir de la relation que nous entretenons avec lui. C'est la crainte d'avoir déçu l'être aimé ! Pour cela chaque instant du mois d'Elloul doit être exploité !

Il faut revisiter la relation sur deux perspectives :

L'une par rapport au créateur l'autre par rapport à nos semblables !

Un bon état des lieux se fait en prenant **rendez-vous "avec soi-même"** avec une feuille et un stylo, tout doit être passé en revue ! Pour pouvoir faire **"Téchouva"** pénitence il faut revenir sur chaque détail et savoir ce qui ne va pas, sinon comment regretter, comment réparer ?

Premièrement il faut conforter, consolider ce qui est en bon état puis avoir l'honnêteté de repérer ce qu'il faut améliorer !

Bien sur, la liste dépassera toute attente dans tous les domaines, gardons la précieusement comme un document confidentiel bien évidemment ;

Puis profitant qu'Hashem est proche de nous, pour nous aider il faut concrètement s'atteler à la tâche ! Je voudrais ici rappeler un enseignement que répétait souvent mon père Le grand Rabbin Rav Yéhouda MAMAN zatsal :

"Il ne suffit pas de dire que l'on aime, il faut surtout le montrer !"

Après quoi il disait **"si l'on avait conscience de la proximité avec Hashem pendant cette période et de la distance incalculable qui nous séparera de lui après la Neïla à la fin de kippour on comprendrait la valeur de chaque instant du moi d'Elloul et des dix jours de pénitence !"**

Donc prenons rapidement rendez vous avec nous même pour nous parfaire de sorte d'être prêt pour le grand rendez vous avec Hashem le jour de Rosh Hashana et qu'ainsi Hashem nous inscrive et nous scelle, nous et toutes les familles d'ISRAËL, dans le livre de la vie. Qu'Il accorde, à chacun et chacune d'entre nous les conditions optimales pour le servir.

Chaoul-David MAMAN

החיים בצרור צרורה נפשה תהיה

L'avoir et l'être

Le Zohar nous apprend pourquoi il y a toujours deux jours pour Rosh-Hachana et ce, même en Israël. C'est parce que le premier jour est consacré la justice stricte (dîne caché) tandis que le deuxième jour est placé sous le signe de la justice adoucie (dine rofé) plus clémente. Cela correspond à la notion que nos maîtres ont de la justice divine.

Le premier jour nos péchés sont examinés dans le sens absolu, tandis que le deuxième jour, ils le sont en considération de circonstances atténuantes.

Nous apprenons par là, que la justice divine est toujours clémente, car Hachem recherche essentiellement le repentir du pêcheur, c'est-à-dire son retour vers Lui (la téchouva). Ce processus de repentir va se poursuivre pendant les 10 jours séparant Roch Hachana de Kippour pour atteindre la clémence divine et le pardon, ce jour là s'appelle le "Grand Pardon". Les "10 jours de pénitence" sont là pour infléchir la stricte justice en jugement plus clément, d'ailleurs nos sages ont appelé Roch Hachana "Yom hadin bérahhamim" jour de jugement avec miséricorde et Kippour: "Yom rachamim bedin" jour de juste clémence.

La Torah nomme encore Roch Hachana "Yom Hazicaron" jour du souvenir de la création du monde et par là, de la totalité de sa mémoire. Autrement dit, l'histoire de toutes les générations depuis le commencement, "zékher lémarassé bérechit" "souviens toi du commencement (de la création)" que nous répétons chaque semaine en particulier le chabbat.

La liturgie de cette fête est consacrée à la conduite du jugement non seulement de l'individu mais de l'ensemble de l'humanité. Au commencement Dieu créa ce monde avec l'attribut de la stricte justice "midat hadin", comme

nous l'apprennent nos maîtres, fondé sur le principe du châtiment -récompense. Mais, considérant que ce monde n'aurait pu subsister à cause de la faute d'Adam, D. Créateur a différé et commué le verdict de la peine de mort en exil de l'Éden, exerçant ainsi dans sa grandeur magnanime sa miséricorde "midat harakhamim". Les conséquences de cette peine étant la punition "gagner son pain à la sueur de son front". Ainsi Adam a eu le temps de prendre conscience de sa faute, de revenir vers son créateur, et d'obtenir son pardon.

Nous apprenons de cet épisode universel que la tradition juive, considère l'homme comme un être créé avec deux composantes : l'âme d'origine divine, siège de la conscience, de l'intelligence et du libre arbitre et le corps, façonné de matière terrestre par le créateur pour y insuffler une âme. Ce corps exprime ses besoins matériels par l'instinct de survie. Ils ne peuvent jamais être dissociées, et forment ensemble la personne. (Prière de Kippour) "L'âme est à Toi, le corps c'est Toi qui l'as fait : Aie pitié de ton oeuvre." C'est l'homme écartelé entre deux mondes qui peuvent le conduire au désespoir et à la faute.

La dimension morale de l'homme consiste à établir ce difficile équilibre entre les exigences de l'âme et celles du corps. Ce qui nous amène à dire que dans l'identité de l'homme, il y a deux types de fautes possibles parce qu'il y a deux sources possibles de mal. L'équilibre est rompu quand :

- le corps impose ses besoins en laissant libre cours à ses instincts, ses tendances, à son appétit de jouissance et de pouvoir, refusant à l'âme de s'exprimer, et dans le pire des cas nie son existence.
- Mais le contraire existe aussi, quand l'âme consciente des dangers, des risques de débordements du corps, va

jusqu'à refuser la vie terrestre, fait taire les besoins matériels même les plus élémentaires du corps, le plongeant dans une vie d'ascèse totalement retirée du monde matériel, par peur de la faute.

Il est évident que ces cas extrêmes ne se rencontrent que rarement dans le monde juif, le jouisseur qui vit comme s'il n'était qu'un corps, ou celui qui refuse à son corps de s'exprimer et le fustige. L'authenticité de l'homme, telle que D. l'a créé est bien ce subtil amalgame de matière et de souffle qui en fait un être vivant. Quelque soit l'origine de la faute, une fois identifiée, l'homme a la faculté de corriger la trajectoire de sa vie, et de revenir à cette harmonie de l'âme et du corps, c'est cela la véritable motivation du repentir, de la "téchouva".

L'enseignement de nos maîtres à travers la liturgie de ces "jours redoutables" nous indique que Roch Hachana, est consacré au repentir des fautes qui viendraient du côté de l'âme, car il s'agit de reconnaître que Hachem notre créateur est notre roi, qu'il dirige aussi notre vie intime, cela relève de la prise de conscience de l'âme, tandis que Kippour, avec les contritions du corps, le jeûne imposé, faisant allusion aux débordements biologiques et à l'instinct sexuel, est consacré à la reconnaissance et à pénitence des fautes du corps.

Ainsi à l'issue de Kippour, quand le repentir est sincère, la prise de conscience que D. est à l'origine de tout, l'homme soulagé par l'effacement de ses fautes retrouve un renouveau de bien-être. Cependant, ce processus de la "téchouva", du retour vers l'authenticité de l'être, exige la connaissance de la loi de l'alliance, qui lie Israël à son D. et cette responsabilité collective se traduit sur le plan individuel et intime par la fidélité à la loi, et comme le disait S.R.Hirsch: "Israël ne peut donner un

sens à sa vie qu'en donnant un sens à sa loi" la fidélité librement consentie à la loi, est créatrice de vie, car cette vie ne peut pas être qu'un simple phénomène biologique.

Et pourtant, avant la sortie d'Égypte des Hébreux, puis de la révélation de la loi du mont Sinaï, de la Torah, toutes les civilisations, ne reconnaissent pas l'implication du créateur dans la gestion du monde. Abraham l'hébreu, authentique inspiré, est le premier homme à retrouver les vraies valeurs de l'être, occultées par l'obscurantisme des civilisations environnantes. Il fuit pour accéder à un devenir meilleur.

Le peuple juif, descendant de ces hébreux, est le seul dépositaire de cette Loi, les nations l'ayant refusée. Chaque jour en récitant "souviens-toi de la sortie d'Égypte", "zèkher lessyat misrayim" nous témoignons de notre libération de l'esclavage: soit de toutes les contraintes, matérielle, sociale, économique de la vie, bref de l'assimilation à tout environnement. Nous reconnaissons que le D. de nos pères, est le libérateur qui règne sur son monde et dirige nos destinées personnelles et celle des peuples. Mais les nations, au nom du libre arbitre, refusent de voir l'intervention de D. dans ce monde. Elles ont fondé les civilisations depuis l'antiquité sur la conquête et le pouvoir avec pour motif la possession des richesses ,entraînant, guerres, massacres entiers d'ethnies ou esclavage et soumissions. Les révolutions, sociales, économiques et industrielles des derniers siècles, ont certes apporté à l'humanité des progrès indéniables et des conditions de vie meilleures, mais les sociétés modernes au nom de la croissance et du progrès social sont condamnées à la fuite en avant, à l'escalade du toujours plus, dans une compétition mondiale pour leur survie. Ce matérialisme dont même l'humanisme a été tronqué, devient raison de vivre, fondé uniquement sur la possession et l'avoir. Il relègue l'homme à une vie de quête incessante de biens



matériels et le mène toujours au désespoir, à la faute sans rédemption.

Cette conception du monde dans laquelle D. est absent, il "cache sa face", nie toute implication divine dans la conduite du monde , l'homme décide de son devenir c'est sa volonté, son savoir son pouvoir. Elle correspond au principe de rigueur "midat adin " : "souviens toi de la création du monde" "zèkher lémarasse béréchit" l'homme assume pleinement les conséquences de ses actes, sans espoir de retour.

A l'opposé, la conception du judaïsme relevant de la Thora, loi révélée, considère la présence et l'action divine permanente, le maître du monde poursuit inexorablement son but, malgré la volonté de l'homme , "car tout est entre les mains du ciel, sauf la crainte du ciel"; l'autre devoir de souvenir: "souviens toi de la sortie d'Égypte" "zèkher lessyat misrayim" nous ramène à une réalité du monde ou les valeurs de l'être sont l'essentiel de la raison pour laquelle l'homme a été créé : rendre la présence de Hachem évidente sur terre, en élevant le niveau matériel du

corps, au niveau spirituel de l'âme. Nous vivons aujourd'hui dans une société déchirée en proie à une crise d'identité, bien au-delà du clivage politique droite-gauche. La banalisation, le politiquement correct, l'assimilation au moule social, nous guette à chaque instant de notre vie par un martelage médiatique usant de toutes les techniques modernes de communication, et nous amenant au nom du bien vivre ensemble, à la pensée unique en interdisant d'interdire, et en tournant en dérision toutes les valeurs morales et spirituelles au nom d'une laïcité factice.

Il est temps de résister à cette tentation du monde moderne de la consommation imposée et inutile, et réfléchir, avec l'aide de Hachem, à la manière de retrouver les vraies valeurs de l'être, de prendre conscience de notre raison de vivre dans ce monde. D. attend notre retour, préparons nous pour vivre selon la loi qui a scellé notre alliance, sur la terre qu'il a choisi de nous donner, et proclamer enfin sa royauté. Que D. prenne en considération nos efforts et agrée notre Téchouva. Amen

Paul Barouch BENHAIM

Villeu'Rabanane#

Souviens- toi de ce dîner solennel de décembre 1995, au centre culturel de Villeurbanne, c'était le dixième anniversaire de l'extension de la synagogue, devenue centre de la Fraternité, **le G.R. de France J. Sitruck**, lançait dans un discours exceptionnel, en s'adressant à l'assemblée médusée, avec l'humour qui le caractérise, mais en réalité il faisait allusion à notre Rabbin **Yehouda Maman**, qu'il venait de nommer grand Rabbin : "Nous sommes à Villeu'rabanane... dans la ville des rabbins.....", jeu de mot prémonitoire, un rien provocateur, entraînant les sourires et une fierté légitime pour nous tous. Depuis ce soir là, ce nom mémorisé par l'histoire de notre communauté, résonne dans nos têtes, car il est d'une réalité prophétique. Cette distinction personnelle n'était que la continuité du développement de la communauté, devenue centre culturel par les travaux d'extension, dont l'inauguration par le **G.R. Sirat** en 1984 avait déjà été une première étape dans la mission de notre grand rabbin, et son influence reconnue et appréciée nous rendait fiers et confiants.

Que serait le judaïsme de Villeurbanne sans lui ? L'action permanente de notre maître, depuis son arrivée dans cette ville a permis la création d'oratoires, de centres d'études, de la culture à l'enseignement, de Gan en Talmudé-Thora, tous s'accordent à dire que toutes les institutions qui ont vu le jour et connu leur développement actuel dans cette ville, sont issues du creuset de la Fraternité, et elles doivent toutes quelque chose à notre grand rabbin, Maître d'œuvre exemplaire. Son rayonnement dans sa ville qu'il aimait tant, l'a conduit à être apprécié des autorités municipales, régionales voire nationales, sa forte personnalité et son

charisme l'ont fait nommé aumônier régional, et élevé au grade d'officier de la légion d'honneur.

Mais nous les plus anciens fidèles du matin, nous avons en mémoire notre complicité à la fois respectueuse et intime....

Souviens toi du commencement... de ces offices de chahrit, organisés pour et avec la J.J.V., prières adaptées, pour permettre à ces jeunes, tous impliqués aujourd'hui dans la vie communautaire, d'aller à leurs études, à 7h30.

Souviens toi de ces mardis soirs, consacrés à la revue de presse israélienne, des cours organisés pour tous niveaux, les réunions débats animés sur l'actualité juive et communautaire. Au fil des ans, la synagogue de la Fraternité a acquis sa renommée et confirmé son nom. Le kahal peut être fier de son Rav, mais pour lui, c'était sa raison d'être, toujours au combat pour la thora et son enseignement, sans relâcher sa confiance et son enthousiasme, son engagement inébranlable : il disait "D. nous aide à accomplir son œuvre".

Souviens toi maintenant, de l'équipe des "anciens", ces fidèles du matin, qui nous ont quitté un à un, laissant derrière eux un vide douloureux qui ne peut être comblé, qu'en évoquant leur souvenir impérissable. Rabbi Yehouda, comme il me plaisait de l'appeler affectueusement, les a rejoints au Gan Éden et ils évoquent certainement ensemble les moments de bonheur, de fraternité de cette grande famille de chahrit, qui se perpétue encore et toujours à travers les enfants. Comme il aimait à le dire, les amis que l'on côtoie chaque jour valent plus que notre famille éloignée. C'est exactement ce que nous avons vécu pendant ces décen-

nies, et que nous partageons encore aujourd'hui, nous les pionniers du matin, et ce, grâce à notre maître spirituel, une fraternité profonde et sincère comme la thora nous l'enseigne. Si ce n'était le respect dû au maître nous l'aurions appelé notre ami, notre frère. Nous l'appelions Rabbi Yehouda, il nous appelait par notre prénom, car il connaissait même celui de nos pères, quand il nous appelait à la thora.

Je voudrais encore, décrire sa joie, je devrais dire notre joie partagée, pendant les petits déjeuners de Hannouca et de Souccot, pour ne parler que de ceux là, où indépendamment de la Simha de la fête, il émanait une atmosphère de plénitude, de rayonnement que chacun vivait intensément, un moment de pur bonheur, d'être ensemble. Notre amitié réciproque devenait nôtre complicité muette, estompant tout signe de rigueur ou d'austérité

Ces moments de pure fraternité étaient tous dans nos têtes et dans nos cœurs et, nôtre émotion était toujours intense et sincère dès que les Selihot arrivaient. Souviens toi! ...un vrai festival de liturgie authentique, avec une fidélité inégalable à la tradition, les mélodies traduites en judéo arabe, et en judéo espagnol, l'heure très matinale n'était pas un obstacle pour le minian de chahrit, il y avait même ces fidèles spécifiques abonnés aux Selihot.

Puis-je encore évoquer les Yamim Norahim, offices exceptionnels d'intensité, égrenés de Mahzorim spécifiques et inédits, édités dans des fascicules, puis dans des livres exclusivement rédigés pour la communauté de la Fraternité. Cette émotion jamais retrouvée, à jamais perdue, nous laisse maintenant frustrés, et sans doute dans le désarroi du manque de son absence.

Comment comblerai-je ce vide ? Tous se posent la question. Notre grand rabbin, Rabbi Yehouda, Hazan exceptionnel, lui seul à mes yeux savait communiquer chaleureusement sa sincérité de cœur, nous ressentions dans notre chair qu'il était notre Chaliah, auprès de hakadoch Barouch hou, les sanglots de sa voix le chahrit de Yom Kippour, lors du seder ha'aboda résonneront encore et toujours dans ma tête, mais qui me fera pleurer maintenant, ce jour là ? Le centre culturel de Villeurbanne qui attirait tant de fidèles, n'est plus le même sans lui. Nous sortions tous, à l'issue de Kippour, après arbit et bircat halevana, convaincus de notre pardon, grâce à l'authenticité de sa prière, prêts pour un nouveau départ, soulagés de nos fautes.

Ces dernières années alors qu'il avait cessé ses fonctions officielles, il avait gardé son attachement à la communauté, en réalité à ses amis parmi les

fidèles, et sa présence parmi nous, quand il revenait de éretz, était une joie partagée par tous, empreinte de respect et d'affection. Les derniers mois, alors que la maladie l'avait affaibli, sa volonté inébranlable de venir faire chahrit avec nous, transcendait sa souffrance physique, car il ne laissait rien paraître.

Nous ses fidèles du matin, nous avons alors organisé spontanément son transport pour ses trajets depuis son domicile aller retour jusqu'à la synagogue, son courage et sa détermination des derniers jours, suscitent admiration et respect. Aujourd'hui nous n'avons pas encore réalisé son départ définitif, il nous semble être en voyage, son siège sera bientôt occupé de nouveau, il ne nous quittera jamais.

Serons-nous consolés ? Pouvons-nous nous résigner ? Je voudrais témoigner maintenant à ses enfants que j'ai vu

naître et grandir, toute ma sympathie et mon affection, leur dire que je partage leur peine, je suis sûr que le vide énorme qu'il laisse deviendra par la grâce de Hachem, une bénédiction pour nous tous et qu'ils sauront perpétuer son exemple et sa mémoire par leurs actions.

Chère Madame la Rabbanite, que D. vous accorde la consolation pour supporter la vie sans lui, vous avez été son aide à ses côtés, dans la définition pure de la Thora, sans vous, il n'aurait jamais accompli l'immense tâche qu'il a réalisé, soyez convaincue qu'il demeure aujourd'hui auprès des Tsadikim qu'il vénérât tant. Son exemple et sa personnalité seront gravés dans notre mémoire, et son souvenir une source de bénédiction perpétuelle.

Paul Barouch BENHAIM



La Chronique libre *d'Elie Zekri*

5776 que des joies !

“L’année dernière a été celle du repos de la terre”. Celle qui débute est celle du HAKHEL, celle du Rassemblement.

Au Temple de Jérusalem à Souccot, le Roi rassemblait le peuple (hommes femmes et enfants). Il leur lisait certains morceaux de la Torah afin que tous entendent et, craignent D.

Emplissons-nous cette nouvelle année de Crainte de D. qui va de la peur du contraire de la récompense à un respect de la Grandeur du Créateur.

Une fois, Reb David voulut posséder son propre Ethrog, pour la fête de Souccot, plutôt que de partager celui de la communauté.

Il lui fallut 1 an d'effort et de privations. Voyages, travaux de tout genre, économies... Il réussit et achète un très bel Ethrog ! Il rentre chez lui.

A la vue du Cédrat, son épouse s'emporte et lui crie :

- “Est ce pour cet Ethrog que j'ai été délaissée pendant tout ce temps ? N'as tu pas pensé à nos faibles moyens de subsistance ? Le Rav lui même bénit le cédrat communautaire, Penses tu être mieux que lui ?”.

Puis, elle jette l'Ethrog à terre, le piétine et le rend inapte. Sans la moindre colère, Reb David se dit : elle a raison.

Il part mettre en gage un objet qu'il possédait encore dans sa maison, afin de payer sa contribution à l'Ethrog communautaire.

Le Baal Chem Tov conclut :

- “Depuis le sacrifice d'Its Hak par son père Avraham, nul n'a subi une telle épreuve pour mettre en évidence un bon sentiment qu'il porte en lui”.

Qui maîtrise ses sentiments, est pardonné de toutes ses fautes. Je me trouvais chez le Rabbi de Loubavitch en 5748, l'année du Hakhel ! Encouragés par le Rabbi, nous sommes venus par milliers passer la fête de Souccot auprès de notre maître !

D'habitude avant le Hallel qui suit Chaharit, le Rabbi tenait dans une main les 3 espèces - Loulav Adass, Aravot - et dans l'autre l'Ethrog !

Cette année il tenait les 4 espèces d'une seule main (*la droite*) ; pourquoi ?

Car l'année du Hakhel est celle de l'unité de notre peuple. Nous sommes les membres d'un seul corps avec un seul cœur qui brûle d'amour pour D...., pour sa Torah et ses Mitsvots !

Bonne et douce année 5776, l'année du Machiah !

Elie ZEKRI

Tiré de Sihot du Rabbi

Le mot du Président



Chers Fidèles,

Nous voici arrivés à l'aube des fêtes de Tichri 5776, celles qui offrent à chacun d'entre nous l'occasion unique d'un profond examen de conscience afin d'affirmer sa solidarité à sa communauté et son attachement indéfectible à l'Etat d'Israël. Que cette nouvelle année soit pour votre Président, pour les Membres de votre comité, et l'ensemble de votre communauté, une année de progrès, d'union, de chalom et de prières dans la voie de la Thora.

Que cette nouvelle année soit pour Israël une année de grandeur, de paix, de développement et que ses chefs soient éclairés par la lumière de D.ieu.

Que cette nouvelle année soit pour chacun d'entre vous une année de santé, de joie, de prospérité et que toutes vos prières soient exaucées.

Chana tova ve hatima tova

Alain SEBBAN, Président

Le mot du M.D.A



La communauté de Villeurbanne endeuillée par la disparition de son maître



Le Grand Rabbin Judas Maman "Zatsal" est décédé le 9 Juillet 2015. Toute la communauté est encore aujourd'hui en état de choc émotionnel. Hormis ses hautes fonctions et engagements dans différents domaines (*voir Amodia 22.07*), il fut un ami et soutien indéfectible durant des décennies du Magen David Adom Israël. A ce titre le Docteur Kaplan, Président du MDA France lui avait confié la fonction de conseiller Rabbinique du MDA France. *Son souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs.*

Armand COHEN
 Délégation Régionale MDA
 06 89 09 12 71

POMPES FUNÈBRES BONNEL

- ✧ Transport de corps avant et après
- ✧ Mise en bière pour la France et Israël
- ✧ Organisation complète des obsèques
- ✧ Lecture de Téhilims
- ✧ Assistance décès jour et nuit

Contact : Myriam au
04 78 93 93 00

“La Main à la Pâte”

C'est le Motsaé Chabat 7 février, dans les cuisines conviviales du CIV Malherbes, que l'on assiste à la Première de "La Main à La Pâte : L'Atelier Cuisine" est lancé.

Chabat sorti, les managers de choc se réunissent pour mettre en place matériels et ingrédients. 19h00 : Il est temps pour elles d'accueillir l'équipe du soir, qui aura pour objectif de confectionner de magnifiques macarons sous les instructions d'une professionnelle volontaire et dynamique ! Le temps d'enfiler les tabliers réglementaires signés "Un petit creux", nos pâtisseries concentrées prennent chacune leur poste.

"À vos fourneaux... Prêts... Partez !"

Grâce aux conseils techniques et précis du chef et à l'application joyeuse de ses petites mains, l'ambiance est au rendez-vous et les macarons bientôt soigneusement disposés sur leurs plaques ! Après l'Instant Dégustation, concentration oblige pour se laisser bercer par les belles paroles de notre maître de séance pour la "Minute Halaha" sur la vérification des aliments utilisés pour notre atelier. Puis un peu de culture avec la "Minute Diet" et histoire des aliments". (Saviez-vous que les macarons, d'origine italienne, n'étaient à la base constitués que d'une seule coque ?!)

Finalement, on emballe le tout, et il ne reste plus qu'à faire partager les pâtisseries à un maximum de personnes ! Couronnée de succès, l'opération Macarons sera renouvelée le dimanche 14 juin, une autre occasion pour nos cordons bleus de montrer leurs prouesses sur le terrain !

Enfin, le dimanche 17 mai à 19h30, une équipe pétillante se prépare à inaugurer l'"Atelier Confection". Entre rires et chants, les marmites fument et les cuillères touillent pour confectionner salades de Chabat, pizza et douceurs à redistribuer !

Les boîtes scellées, les Livreuses partent en tournée, régaland les jeunes mamans, dames débordées ou fatiguées, d'un soutien tant technique que moral. Bravo à nos marmiteuses, aux nombreuses dames et demoiselles extraordinaires qui ont déjà mis... "la main à la pâte" !

Un grand merci au C.I.V (Cuisine Incroyablement Vivante) pour avoir permis le déroulement des activités...

E.S.



"C.I.V. Dance"

Choré In Villeurbanne DANCE !

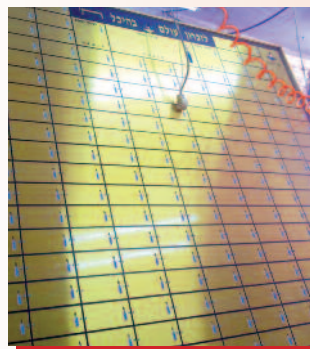


Depuis mai 2015, des cours de danse inédits, dispensés par une chorégraphe professionnelle, ont lieu tous les lundi soir à 21 h dans la salle du 2^e étage du C.I.V Malherbes. Au programme: Échauffements, Street Jazz et Modern Jazz, pour les filles de 16 à 19 ans inclus ! Nombre de places limitées ! Let's DANCE !

E.S.

Nouveau tableau de veilleses

Les abonnements pour les veilleses dans le nouveau tableau des veilleses :



- 100 € l'année
- 300 € pour 5 ans

Pour les grandes veilleses veuillez vous renseigner auprès du secrétariat

(5 emplacements seulement pour le grand format).

Jeux > *Mots Flèches*

| | | | | | |
|----------------------------|---|-----------------------------------|-----------------------------------|--|--|
| | Après le vin du kiddouch | Abrege une énumération | Le blintz en est une | Précède Jean-d'Acre | Prénom pour nombre de Sabras |
| | Chavouct a les siennes | Feuilles tombées d'un arbre | Anagramme de votera | | Peut être aussi cachère |
| | | | | | |
| | Produits très consommés à cette fête | | | Papillon en papier | |
| | | | | Capté en Israël via Internet | |
| En nombre à cette occasion | Atome | | Israël a le sien | | Les jets de roquettes en ont nécessité |
| Décorations de Chavouct | Ponctue une prière | | Dans le carafe | | |
| | | | | | |
| Juif en Suisse romande | | Père du Juif errant | | Utilisé au téléphone en Israël et ailleurs | |
| Ce qu'est un terroriste | | Appellation orthodoxe | | | |
| | | | | | |
| | | | Autrement dit "Néchama" en hébreu | Tout va bien | Distance chinoise |
| | | | | Convient au docteur | À l'entrée de Dimona |
| Tient la route | | Au détriment de quelqu'un (à l'—) | | Seizième lettre hébraïque | Auras le culot |
| Pas pour cette fête | | | | | |
| | Proposée par le bouquet "Yes" en Israël | | Symbolisera toujours Chavouct | | Personnage biblique |



Côté cuisine...

Chips de courgettes



Ingrédients pour 6 personnes :

- 6 courgettes
- 300 g de farine
- 30 cl d'eau gazeuse
- 4 glaçons

Réalisation

Épluchez les courgettes au couteau économe, coupez-les en fines tranches. Dans la préparation, farine, eau gazeuse et glaçon, trempez-les en tranches puis faites les frire quelques minutes à la friteuse. Servez.



Ingrédients :

- 1 paquet de boudoirs pâtissier
- 1 Tablette 200 g de chocolat noir
- 6 œufs
- 1 brique de Nutrifil
- 1 verre d'eau

Gratin de cabillaud à la purée verte



Ingrédients pour 6 personnes :

- 900 g de filet de cabillaud
- 300 g de petits pois surgelés
- 200 g de haricots verts frais
- 1,5 courgette
- 5 pommes de terre
- 1,5 c.s de graines de cumin
- 1 c.s de crème fraîche épaisse
- 70 g de beurre (margarine)
- 5 c.s d'huile d'olive
- 3 c.s de chapelure
- 1,5 c.s de cours bouillon légumes

Réalisation

Préchauffez le four à 210°C (thermostat 7). Équeutez les haricots verts et détaillez les pommes de terre en 4 morceaux.

Dans une casserole d'eau salée mettez à cuire tous les légumes environ 15 mn. Egouttez. Parallèlement préparez un court bouillon, pochez le poisson dans l'eau frémissante environ 6 mn. Retirez le poisson à l'aide d'un écumoire. Dans un récipient, émiettez le cabillaud puis ajoutez le cumin et l'huile d'olive. Moulinez les légumes. Ajoutez la crème fraîche et le beurre (margarine). Mélangez bien. Répartissez la cabillaud au fond d'un plat. Recouvrez d'une épaisse couche de purée. Pommadez puis parsemez de chapelure. Mettez à gratiner au four environ 20mn.

La charlotte glacée marbrée parvée

Réalisation

Préparez les œufs en séparant les blancs des jaunes. Bien monter les blancs en neige bien ferme en y ajoutant une pincée de sel. Faites fondre le chocolat au micro-ondes avec un peu d'eau pendant 2 minutes. Incorporez le chocolat fondu dans les jaunes d'œufs et mélangez jusqu'à obtention d'un résultat homogène. Dans le moule à charlotte, tapissez le fond et les cotés du moule avec les boudoirs trempés légèrement dans de l'eau. Sortez la brique de Nutrifil du frigo et montez-la en chantilly bien ferme. Alternez alors mousse au chocolat puis Nutrifil plusieurs fois jusqu'à arriver en haut du moule. Mettez-la au congélateur pendant au moins 3 heures et sortez-la 5 min avant de servir pour la démouler facilement.



Les livres...

Le Grand Cabaret du professeur Fabrikant de Yirmi PINKUS



Premier roman d'un écrivain israélien, ses péripéties nous transportent sur les routes de Pologne et de Roumanie, pendant le demi-siècle qui précède la Shoah. L'originalité de ce récit réside dans son décor, les planches d'un théâtre yiddish dont la troupe ambulante a son port d'attache à Czernovitz. Le professeur Markus Fabrikant, riche héritier de la bourgeoisie juive,

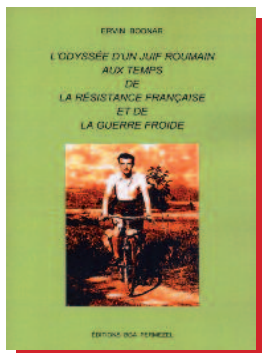
renonce à ses études universitaires pour sa passion, le théâtre. Il a la générosité de recueillir de jeunes orphelines pour les former au métier de comédiennes. Elles interprètent avec brio des tableaux vivants avec de truculentes expressions yiddish.

Le lecteur suit cette troupe dans ses succès auprès d'un modeste public fidèle et heureux de s'ouvrir à la littérature universelle. Ses triomphes comme ses mésaventures, ses amitiés comme ses différends, nous font penser aussi bien au roman picaresque espagnol « Lazarillo de Tormes » d'auteur anonyme, avec son héros, haut-en-couleur, qu'à l'illustre Théâtre de Molière avec la famille Béjart. Cette odyssee nous interpelle d'autant plus que lors de leurs pérégrinations à travers les bourgades polonaises, les comédiens sont confrontés à un vent mauvais qui souffle pour les juifs. Ce sont les dernières lueurs d'un bonheur en voie d'anéantissement. Récompensé par le prix Wizo 2015, ce roman est d'une richesse documentaire et d'une finesse telles que le lecteur l'abandonne à regret.

Colette HADDAD

*Roman traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz
Editions Grasset*

L'odyssée d'un juif roumain aux temps de la résistance française et de la guerre froide de Ervin BODNAR



Dans ce témoignage, il évoque l'histoire de la famille, ses souvenirs d'enfance, ses études à l'École de chimie de Lyon, mais aussi les bouleversements, les événements souvent tragiques dont il a été témoin oculaire ou bien un acteur volontairement engagé. Sans emphase, il raconte sa drôle de guerre, en France, son exode vers le Sud, l'instauration

des mois antijuives par le gouvernement de Clichy, son arrestation au cours d'une rafle de juifs à Grenoble, sa participation à la résistance française, dans le cadre des bataillons FTP-MOI Campagnole et Liberté, sa participation fin Août 1944 à l'insurrection et à la libération de Villeurbanne, mais aussi, après la libération de Lyon, son engagement comme volontaire dans l'armée française, sa participation en 1945 à la campagne d'Italie du Nord, dans le cadre de la 27^{ème} DIA-division d'infanterie alpine.

Fort pudiquement, il évoque la déportation et l'extermination de ses parents, de son frère et de 17 membres de sa famille, au cours du printemps 1944 dans les camps nazis. Également, il livre avec le plus grand respect de vérité, les épreuves et les enseignements qu'il a retirés de son retour en Roumanie en 1945.

Sans règlement de compte, il évoque son parcours, des années 1945 à 1971 en Roumanie et en Union Soviétique, puis son installation définitive en France grâce à l'aide du gouvernement Chaban-Delmas. D'abord apatride, puis réintégré dans la nationalité française, il a contribué au développement d'une peinture écologique, sans solvants, qui a permis de créer 120 emplois dans l'entreprise qu'il dirigeait alors...

Malgré son parcours de vie bien souvent cruel, Ervin Bodnar a trouvé le bien-être dans le pays qu'il avait défendu contre les nazis. À travers ces pages, il témoigne d'un goût de la vie sans limite.

Editions BGA Permezel



DONA GRACIA ou la fleur splendide de l'exil d'Israël

Il est peu de personnes dans l'histoire juive, particulièrement au Moyen Age, qui jouèrent un rôle aussi élevé spirituellement, et en même temps aussi profitable pour leurs frères, que la noble dame juive Donna Gracia.

Les légendes qui se formèrent autour de cette figure peu commune sont innombrables. Mais les faits, loin de les contredire, ou même de les ramener à des dimensions plus raisonnables, prouvent au contraire qu'on est en présence d'une personnalité extraordinaire. Plusieurs milliers de Marranes et d'autres juifs persécutés ne lui donnaient pas d'autre nom que " Notre Ange".

Donna Gracia est née au Portugal au début du 16ème siècle d'une famille de nobles, les Benveniste, qui avaient fui l'Espagne au début de l'Inquisition. Fort riche elle-même, elle avait épousé Francisco Mendez-Nassi dont la fortune était encore plus considérable que la sienne. Il possédait une banque, l'une des plus importantes du monde, et dont l'activité s'étendait bien au-delà des frontières du pays.

Il ne vécut pas longtemps. A sa mort, Donna Gracia décide de quitter le Portugal ; elle emmène Reyna, son unique enfant, et quelques membres de sa famille. Le bras de la puissante Inquisition commençait à s'appesantir au-delà de l'Espagne où déjà la vie devenait intolérable aux Marranes.

C'étaient, vous le savez, les Juifs qui, comme Donna Gracia, demeuraient secrètement fidèles à la foi de leurs pères, tout en donnant le change par une appa-

rente adhésion à l'Eglise catholique, en attendant de pouvoir un jour fuir l'oppression.

LA FUITE A ANVERS

Bonne juive, elle haïssait chaque moment où elle devait dissimuler ses véritables sentiments.

L'abandon d'une partie importante de sa fortune n'arrêta pas Donna Gracia. Elle alla à Anvers où son beau-frère Diego dirigeait la branche de la banque des Mendez-Nassi dont l'importance était telle qu'il entretenait des relations suivies avec la plupart des cours d'Europe.

A l'époque, beaucoup d'autres Marranes arrivaient dans la capitale flamande en vue de s'y établir. Mais même là, l'Inquisition ne tarda pas à les rejoindre. Si bien que, eux qui avaient fui leur pays pour recouvrer leur liberté perdue, se virent contraints de redoubler de précautions afin de paraître encore plus chrétiens qu'en Espagne même et en Portugal.

Donna Gracia (ou Béatrice de Lune, selon le nom adopté en tant que prétendue catholique) fut une femme dont la beauté n'avait d'égale que sa culture et sa richesse. Elle était hautement respectée des nobles et des personnages du rang le plus élevé, de France, des Flandres et des autres pays avec lesquels les établissements Mendez-Nassi entretenaient des rapports d'affaires. Mais porter le masque

lui pesait. Bonne juive, elle haïssait chaque moment où elle devait dissimuler ses véritables sentiments.

Un nouveau départ s'imposa. Un pays libre lui devenait indispensable, surtout après la mort de son beau frère. Elle commença les préparatifs avec précaution. L'Empereur Charles V, soupçonnant que quelque chose se tramait, décida de saisir la fortune de la noble dame. Mais celle-ci, le gagnant de vitesse, réussit à quitter Anvers en 1549 avec sa fille, sa sœur devenue veuve, et sa nièce. Elle emportait avec elle le plus clair de ses biens.

LA VILLE DES DOGES

Le groupé se dirigea vers Venise ; de nombreux bateaux en partaient régulièrement vers des contrées lointaines où les juifs n'avaient rien à craindre et pouvaient vivre ouvertement selon leur foi.

Suivant l'exemple de son neveu, le célèbre Don Joseph Nassi qui, ayant cherché refuge en Turquie, était devenu ministre du Sultan, c'est-à-dire l'un des hommes



les plus influents d'Europe, Donna Gracia décida de se rendre à Constantinople. Mais elle devait connaître encore quelques années d'inquiétude avant de pouvoir réaliser son projet, retrouver sa liberté et rentrer en possession de son immense fortune, dont, nous le verrons tout à l'heure, elle devait être dépouillée pour quelque temps. Voici comment les choses se passèrent.

Le roi de France, instrument docile entre les mains de l'Église, était très irrité de cette fuite d'Anvers, d'autant plus qu'elle concernait aussi bien la personne de Donna Gracia que ses biens qui, de ce fait, échappaient à sa convoitise. A son instigation des imprudences commises par un parent qui faisait partie du petit groupe de réfugiés y aidèrent le gouvernement de Venise décida de mettre en prison la noble dame et sa famille, et confisqua tous leurs biens avant quelles puissent s'embarquer à destination de la Turquie.

DERNIÈRE ÉTAPE : LA TURQUIE

Elle ne tarde pas à devenir le centre de l'aide mondiale aux Marranes et aux juifs en butte aux persécutions de toutes sortes.

C'est alors que Don Joseph Nassi intervint, usant de sa grande influence auprès du Sultan. Ce fut chose facile ; ce dernier n'attendait qu'un prétexte : depuis quelque temps la concurrence des marchands de Venise gênait sa politique.

Un émissaire spécial partit pour la République des Doges avec pour mission de présenter une requête pleine de fermeté demandant la libération de la dame Marrane et la restitution de sa fortune.

Négociations et menaces de guerre alternèrent ; elles durèrent deux ans avant que le Sultan n'obtienne satisfaction. Donna Gracia est enfin relâchée.



Elle s'installe avec sa fille pour quelques mois à Ferrare, où toutes deux reviennent ouvertement à la pratique de la religion juive.

En 1552 elle finit par s'établir à Constantinople. Là, elle ne tarde pas à devenir le centre de l'aide mondiale aux Marranes et aux juifs en butte aux persécutions de toutes sortes. Son argent ne servait plus désormais seulement aux affaires, mais aussi à payer les faveurs des princes et : à faire ouvrir le plus possible de portes aux persécutés.

Elle encouragea la culture juive, et les poètes le lui rendirent en chantant dans de longs poèmes les efforts qu'elle ne cessa de prodiguer pour venir en aide aux Juifs du monde en cette époque si troublée. Et ils n'eurent pas besoin d'exagérer ses mérites ; car Donna Gracia fit édifier des Synagogues, fonda des Yéchivoth et des bibliothèques, et soutint, par tous les moyens, érudits et étudiants en Torah.

Elle aida des centaines de Marranes à s'établir dans leurs pays d'adoption, et fit tout ce qu'elle put afin de les mettre en mesure de revenir à la pratique ouverte de leur foi. Sa fille épousa son propre cousin Don Joseph Nassi ce qui, de surcroît, évita la dispersion de la fortune familiale.

Malheureusement, plus tard, le Sultan donna à sa politique un cours différent ; la situation des juifs, se détériora en Turquie, et bientôt elle devint aussi dramatique que dans les pays contaminés par l'Inquisition. La plus grande partie de la fortune des Mendez-Nassi fut confisquée.

Des tableaux, des médailles et, par-dessus tout, des communautés entières préservèrent le souvenir de cette bienfaitrice de génie.

“Quiconque entreprend de raconter les nobles actions et les rares vertus de Donna Gracia” écrivait un érudit contemporain, Rabbi Isaac Abohab, “devra écrire des volumes s'il veut lui rendre justice”.



Selectour Afat VOYAGES MARIETTON

LE SPÉCIALISTE D'ISRAËL DEPUIS PLUS DE 45 ANS



Découvrez la nouvelle brochure de Voyamar Aerosun dédiée à Israël et à la Jordanie.

Venez nous rencontrer, nous vous ferons voyager aux 4 coins du monde au même prix qu'internet avec nos partenaires exceptionnels.




7 AGENCES DE VOYAGES POUR TOUTES VOS ENVIES D'EVASION

LYON 1 | Equateur Voyages - 4 rue de la République - 04 78 29 48 58
 LYON 2 | 51 Rue du Président E.Herriot - 04 78 37 31 72
 LYON 3 | 152 Rue Moncey - 04 78 62 35 74
 LYON 3 | 18 Rue Paul Bert - 04 78 60 64 10
 LYON 9 | 34 Rue Marietton - 04 78 83 50 65
 VILLEURBANNE | 140 Cours Emile Zola - 04 37 42 84 41
 CALUIRE ET CUIRE | 6 Avenue Pierre Terrasse - 04 78 08 43 73

IM 069 1000 14

Centre Culturel Juif de Villeurbanne



Sorties 3 dimanches par mois

CIV : 04 78 84 04 32
 Simon OHAYON : 06 13 62 28 13

Solution mois fléchés p. 11

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | H | E | C | S | | D |
| | | H | A | F | T | A | R | O |
| | | L | A | C | T | E | S | P |
| F | I | O | N | O | P | E | R | A |
| P | L | A | N | T | E | S | V | E |
| E | M | S | S | U | E | A | L | L |
| T | U | E | U | R | R | A | S | L |
| R | N | A | M | E | I | D | A | N |
| O | S | T | U | S | I | N | A | S |

NAISSANCE / MILOTH

- TEBOUL Yossi 04/05/2015
- ETEDGHI Sacha Its'hak (petit-fils de M. & Mme Francis GHRENASSIA) 11/05/2015
- SEMHOON Raphaël, Shmouel 17/05/2015
- HAZOUT Josh, Eliaou 07/06/2015
- BENCHIMOL Eliel Isaac 15/07/2015
- BENZAKIN Yoel Chalom (fils de Dorith et Raphael BENZAKIN, petit-fils de M. & Mme Chalom MARCIANO et M. & Mme Pierre BENZAKIN) 23/08/2015
- KAZADO Yonathan 25/08/2015

BAR-MITZVA

- BENICHOU Ethan 27/01/2015
- SULTAN David 06/02/2015
- LEVY Benjamin Moshe 18/04/2015
- BERTONE Anthony Alain 29/04/2015
- MESLATI Ilan 02/05/2015
- KLIF Yoni 26/05/2015
- KALFA Noam 08/06/2015
- AMSELLEM Nathaniel 18/06/2015
- DAYAN Jérémy 10/06/2015

MARIAGES

DAHAN Jonathan & THOMAS Charlene 18/02/2015
 Il n'y a pas plus beau et plus grand que l'union sacrée entre un homme et une femme. C'est la Mitsva par excellence. Nos sages nous enseignent qu'un nouveau monde se crée à chaque mariage et apporte son lot de bénédictions. Edith et Michel, le comité et moi-même souhaitons, à l'occasion du mariage de votre fils Jonathan, un grand et sincère Mazal Tov. Je tenais aussi à féliciter et remercier Edith pour son dévouement à la communauté du CIV, où depuis des années elle œuvre au sein du comité. À Charlene et Jonathan souhaitons une vie de bonheur de santé et de Parnassa. JB

- LAMY Trecy & BENITAH Franck 10/03/2015
- MOYAL Célia & GABBAY Yonathan 10/05/2015

DÉCÈS

- KURYS Jeannette 18/04/2015
- ABIHSSIRA Rebecca 11/05/2015
- BENHAMOU Jacques 09/05/2015
- LUKYATCHE Gérard 23/05/2015
- BOUSKILA Alain 30/05/2015
- DJIAN Roger 03/07/2015
- LEVY-BENCHETON Mireille 05/07/2015
- AMOUYAL Jean-Claude 08/07/2015 inhumé en Israël
- M. Le Grand Rabbin Yehouda MAMAN 09/07/2015 inhumé en Israël
- SEBAG Juliette 15/07/2015
- BITTON Freha 02/08/2015 inhumée en Israël
 C'est avec une grande tristesse que nous apprenons le décès de Mme BITTON, maman de Maurice BITTON, qui était pendant plusieurs années le Président de la Hevra Kadicha et qui s'est dévoué des années à cette magnifique cause.
- SEBA Reine Elyette 17/08/2015

AVEC LA FONDATION OSE VOTRE ISF AGIT ET ENCOURAGE L'ACTION MÉDICO-SOCIALE DE L'OSE

Depuis 1912, l'OSE œuvre au service des valeurs humaines fondamentales et exerce sa mission d'aide médico-sociale autour de six grands pôles : l'enfance, la santé, le handicap, le grand-âge, la mémoire et l'action internationale.

En 2015, les projets qui ont besoin de votre soutien :

- Le conseil éducatif aux familles juives à Paris et à Créteil
- De nouveaux centres de jour pour nos aînés atteints d'Alzheimer à Paris 15ème et à Sarcelles
- Graines de Psaumes dans les communautés : convivialité et culture juive sur le modèle du Café des Psaumes
- L'accompagnement des Survivants de la Shoah, des anciens enfants cachés pour leur permettre de vieillir dignement et les soutenir
- L'animation de l'identité et de la vie juive auprès des enfants accueillis par l'OSE
- Le soutien aux enfants orphelins d'Ukraine

La Fondation OSE-MES est abritée sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français.

BULLETIN DE GÉNÉROSITÉ

à renvoyer à la Fondation OSE-MES 27 avenue de Ségur 75007 Paris

Je soutiens les actions de la Fondation OSE en donnant :

- Chèque : _____ € libellé à l'ordre de la Fondation OSE-MES
 Don sécurisé en ligne sur www.fondationjudaisme.org (rubrique : « Fondation OSE-MES »)

Email : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Société : _____

Adresse : _____

Portable : _____

Je souhaite que mon don soit déductible de :

- ISF Autre : _____

Si vous n'êtes pas assujetti à l'ISF, vous pouvez donner au titre de l'IRPP en faisant un chèque à l'ordre de l'OSE ou sur www.ose-france.org



LE DON ET VOS AVANTAGES*

Soutenir l'OSE dans ses missions, cela représente aussi des avantages pour vous.

Agissez avec la Fondation OSE-MES en effectuant un don généreux !
Vous déduirez de votre ISF 75 % de votre don, dans la limite de 50 000 €/an (soit un don de 66 667 €.)

* Selon les dispositions fiscales en vigueur à ce jour. Article 885-0 v bis A du CGI

MARTINE NATAF,
Directrice du service Dons
Legs et Mécénat
est à votre disposition :

27 avenue de Ségur 75007
01 71 39 70 27 -
m.nataff@ose-france.org ou
donsetlegs@ose-france.org



MODÈLE : FJ1315 - ODLM 04 72 52 02 20

Façonnable

— FRENCH RIVIERA —

EYEWEAR